

Article OUEST France du 15/05/2015 – Blenheim V5997

ACCUEIL / PAYS DE LA LOIRE / LA CHAPELLE-LAUNAY /

Le 13 mai 1941, un avion anglais tombait vers Bougaye

Enquête

Le 13 mai 1941, un avion anglais qui effectuait des reconnaissances sur la raffinerie de Donges a été touché par la DCA allemande à la Simonais, à Donges. Cet avion est ensuite tombé (ou s'est posé ?) dans la zone de marais, à la limite entre les communes de Donges et La Chapelle-Launay dans le secteur du village de Bougaye



Arsène Septier (3e à gauche), a réalisé 128 passages clandestins sur la Loire, Raymond Bohu (1er à gauche), 80 passages (d'après le témoignage écrit d'Arsène Septier). | Collection Septier.

Michel Chevalier, qui habitait à l'époque à la Maison-Neuve, un village proche, pense que c'était « **vraisemblablement sur le territoire de Donges, à proximité du canal de la Taillée** ». Donatien Lelièvre, un habitant de Lavau se souvient : « **J'étais à travailler ce jour-là, dans les champs à Blanche-Couronne et j'ai vu un grand panache de fumée** ».

L'avion avait en effet pris feu, à la suite de l'accident ou parce que ses occupants l'avaient incendié avant de s'enfuir.

Vraisemblablement avec la complicité de riverains, les trois aviateurs anglais ont pris la fuite et se sont dirigés vers Lavau-sur-Loire. Madeleine Vittel, 97 ans, qui habitait au village de la Noue, dans cette commune, témoigne : « **Après avoir traversé la Pré-de-Mareil et le bois de Neil, ils sont arrivés chez nous. Ma mère et une voisine, Marcelle Aupiais, les ont accueillis et leur ont donné à manger, avant d'aller au port à la rencontre des pêcheurs susceptibles de leur faire passer la Loire. Mais, à leur retour, ils s'étaient enfuis.** »

Gilberte Priou, fille du pêcheur Raymond Bohu, raconte la suite : « **C'est M. latonni, qui les a retrouvés, errant dans les prairies proches de la Loire. Il les a conduits auprès d'une institutrice qui logeait à la maison du port et qui parlait anglais. Ils avaient pour ordre de rejoindre La Rochelle. Dans la nuit, c'est mon père qui les a emmenés sur sa barque rejoindre une chaloupe qui les a transportés à Paimboeuf.** » Ce témoignage est confirmé par Arsène Septier, autre pêcheur passeur qui avait écrit dans son témoignage signé : « En 1941, Raymond Bohu que j'accompagnais à bord de son canot, avons vu traverser trois aviateurs anglais dont l'avion s'était crashé à proximité de Lavau, au lieu-dit la prée de Mareille ».

Un autre Lavausien, Yves Delasalle, qui habitait à l'époque à la Bernardais, se souvient de la veste d'un des aviateurs que son père avait cachée dans une malle dans une grange : « **Je l'ai portée, ensuite, lorsque j'allais à l'école à Savenay** ». Même si les témoignages diffèrent parfois, sur les noms de lieux et de personnes, l'événement semble bel et bien avoir eu lieu.

Toujours avec la complicité d'habitants, les aviateurs se sont enfuis et ont traversé la Pré-de-Mareil pour arriver dans le secteur de la Bernardais-la Noue, à Lavau, où ils ont reçu de l'aide (vêtements, nourriture), avant de franchir la Loire grâce aux pêcheurs passeurs.

Lire aussi : Revue n° 37, publiée par Histoire et mémoire, Mémoires de 1939 à 1945. Savenay et son secteur survivent dans la poche de Saint-Nazaire. Groupe d'histoire locale de Savenay. Avril 2002.